



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

65^{ème} année
Février 2021

N° 569

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

En raison de la situation sanitaire il n'y aura ni conférence, ni atelier en Février.

Assemblée Générale 2021 : Notre prochaine Assemblée Générale qui était programmée le dimanche 14 Février 2021, est reportée au Dimanche 30 Mai si la situation le permet.

Comme chaque année, nous y procéderons à l'élection du tiers sortant du Conseil de Direction.

L'une des membres du Conseil étant démissionnaire, **nous vous sollicitons afin d'assurer son remplacement** :

Les candidatures sont donc ouvertes.

PUBLICATION

GRAVURE INEDITE D'UN DROMADAIRE BARAQUE A TAMGHILT N'ZERZEM (MAROC) ?

Patrick LE CADRE

Résumé : Le dromadaire est l'animal emblématique des cultures nomades. Dans l'art rupestre du Maroc, il apparaît dans les gravures de la période lybico-berbère. Il est représenté debout, monté ou non, de manière schématique et stéréotypée. Une gravure du site de Tamghilt n'Zerzem est interprétée comme étant un dromadaire couché, position inhabituelle qui mérite d'être signalée.

Abstract : *Emblematic animal of the nomadic cultures, the dromedary is found in the lybico-berber style engravings of Morocco. It is represented schematically, standing, ridden or not. An engraving of the site of Tamghilt n'Zerzem is interpreted as being a recumbent dromedary, an unusual position which deserves to be pointed out.*

L'introduction du dromadaire à l'état domestique en Afrique du Nord est intervenue bien après celle du cheval (Demougeot, 1960) ; elle n'est attestée qu'au cours des premiers siècles de notre ère, sans doute vers le 5^{ème} : « quand les Vandales envahirent l'Afrique en 439 après J.C., ils trouvèrent les nomades des montagnes de l'Atlas en possession de nombreux troupeaux de chameaux » (Epstein, 1954, p. 256).

En raison de sa valeur économique, ce camélidé devait rehausser le prestige de son possesseur et être une marque de statut social. Rien d'étonnant donc que de trouver dans les gravures rupestres de la période lybico-berbère cet animal majestueux, souvent en association avec des cavaliers armés de javelots et de boucliers ronds, parfois accompagnés de chiens (Dupuy, 2009).

Les dromadaires gravés par percussion, de style naïf, sont alors vus de profil (ce qui est presque une constante dans l'art rupestre), en configuration rigide ; ils sont montés ou non.

Le site rupestre de Tamghilt N'Zerzem, dans l'Anti-Atlas marocain, présente un répertoire iconographique hétérogène (faune sauvage, bovidés, chars...), de techniques et de styles divers (piquetage diffus ou serré, trait poli), des gravures superposées, ajouts qui signent une persistance dans la durée. Aucune organisation spatiale ne ressort de la distribution de ces figures, sinon que les bovins sont quantitativement majoritaires.

Mon attention s'est portée sur un motif isolé obtenu par piquetage superficiel régulier, dont le trait du contours, épais de 15 à 20 mm, forme un dessin bilobé, avec appendice serpentiforme sur sa partie gauche. Comme il suscitait des difficultés d'interprétation je l'ai d'abord classé parmi les « sujets indéterminés » (*figure 1*).



Fig. n°1 - Gravure de Tamghilt n°Zerzem (Cliché P. Le Cadre)

Après examen attentif du cliché de cette gravure, j'ai acquis la certitude qu'elle schématise un dromadaire baraqué, autrement dit en position naturelle de repos.

Selon mon analyse, la tête se situe dans la partie senestre, formée par le trait coudé ; tandis que le premier ovoïde matérialise le corps, le second, sous-jacent, montre une patte antérieure repliée vers la courbure de l'arrière-train, et une jambe postérieure fléchie vers l'avant ; les deux membres se rejoignent sous l'abdomen, les coussinets plantaires « en boules » se touchant.

Si mon approche est valide, cette posture originale n'a pas d'équivalent dans l'art rupestre du Maroc, du moins, pas à ma connaissance.

Dans ma démarche interprétative, faute de détails anatomiques précis pour faciliter la reconnaissance de l'animal représenté, j'ai hésité entre dromadaire et autruche ; j'écarte cependant l'hypothèse de l'oiseau, car, dans ce cas, les pattes seraient anormalement écartées. Le dromadaire (peut-être un chamelon, que la bosse peu marquée accrédièterait) garde donc ma faveur.

On peut d'ailleurs relever des ressemblances avec une statuette égyptienne en calcaire, conservée au musée de Berlin, figurant un chameau agenouillé, avec « son dos arqué et l'absence de bosse » (Epstein, 1954, p. 251, figure 4, p. 264), reproduit ci-après (*figure 2*).



Fig.n°2 - Statuette de chameau agenouillé, Egypte. Musée de Berlin



Il est délicat d'assigner un âge à ce graphisme inhabituel. Sa patine claire ne semble pas différente de celle de plusieurs autres gravures du site ; on peut l'estimer plutôt récent, « le chameau continuant à être l'animal domestique le plus, voire le seul, représenté dans les graffiti modernes » (Camps, 1996).

Cette gravure singulière, d'un registre stylistique probablement tardif, s'inscrit dans la continuité de l'expression rupestre. A ce titre, elle mérite d'être considérée, fût-elle modeste et anecdotique.



Fig.n°3 - Femelle dromadaire et chamelon, juste après mise bas (cliché P. Le Cadre, 2011)

Bibliographie et Webographie :

Camps G., Peyron M. et Chaker S. - Rubrique « Dromadaire », in Encyclopédie berbère, 17/1996, pp. 2541-2554 :

https://www.savebeldindouiret.com/wp-content/uploads/2018/09/encyclopedie_berbere_n_17.pdf

Demougeot E., 1960 – Le chameau et l'Afrique du Nord romaine. Annales, 15-2, pp. 209-247 : https://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1960_num_15_2_420632

Dupuy C., 2009 – L'apparition et l'expansion du *Camelus dromaderius* dans le nord de l'Afrique (vallée du Nil, Maghreb, Sahara, Sahel). Le Saharien, Paris : la Rahla : Amis du Sahara, pp. 6-10.halshs-00724051 :

Epstein H., 1954 – Le dromadaire dans l'Ancien Orient. Revue d'histoire des sciences, pp. 247-268 : https://www.persee.fr/doc/rhs_0048-7996_1954_num_7_3_3439

DANS LA PRESSE

Parution de Décembre 2020 , Les indispensables de **Sciences et Avenir** :
« Sapiens, les dernières découvertes »

Il y a 70.000 ans Sapiens entame sa longue odyssée. Un petit groupe de femmes, d'hommes et d'enfants traversent la mer Rouge, laissant derrière eux l'Afrique, leur berceau...

Une curiosité qui va le conduire, de proche en proche, à coloniser l'ensemble de la planète. Laisant des traces de son passage : ici une mandibule, là un fémur... Ces fossiles permettent désormais de raconter avec force détails cette épopée inscrite dans notre anatomie et dans nos gènes. Car depuis une dizaine d'années, les progrès fulgurants de la génétique bouleversent notre vision de la préhistoire en général, et d'*Homo sapiens* en particulier. L'ADN retrouvé dans les os ou les dents livre une multitude de données sur sa physiologie et son mode de vie, son alimentation, ses déplacements, ses fréquentations... Chaque semaine, ou presque, apportent de nouvelles révélations.

Un peu vieilliss aussi : Sapiens « l'Africain » a pris 100.000 ans depuis que les paléanthropologues



Jean-Jacques Hublin et Abdelouahed Ben-Ncer ont réévalué l'âge de l'homme de Djebel Irhoud, au Maroc :

https://www.sciencesetavenir.fr/archeo-paleo/paleontologie/edito-les-indispensables-de-sciences-et-avenir-sapiens-les-dernieres-decouvertes_150041

-0-0-0-0-0-0-0-

« La plus ancienne peinture rupestre découverte dans une grotte d'Indonésie »



Photo Maxime Aubert, Griffith University, AFP

Une équipe internationale d'archéologues a découvert sur l'île de Sulawesi en Indonésie la plus ancienne peinture rupestre connue dans le monde : une image à taille réelle d'un sanglier, réalisée il y a au moins 45500 ans.

Avant celle-ci, la peinture rupestre la plus ancienne connue avait été découverte par la même équipe, également sur l'île de Sulawesi. Elle représentait un groupe de personnages mi-humains, mi-animaux, chassant des mammifères, et s'était avérée ancienne d'au moins 43 900 ans :

Ouest-France du 18 Janvier 2021 :

<https://www.ouest-france.fr/sciences/archeologie/la-plus-ancienne-peinture-rupestre-decouverte-dans-une-grotte-d-indonesie-7121777>

Futura-Sciences du 17 Janvier 2021 :

<https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/prehistoire-plus-ancienne-peinture-rupestre-monde-moins-45500-ans-73504/>

NÉCROLOGIE

Il n'a pas pu être beaucoup des nôtres ayant adhérer il y a peu de temps mais son intérêt pour la préhistoire l'avait rapproché de nous. Enrique BORELL est décédé dans sa 81ème année.

Nous nous associons à la tristesse de sa famille.